

**Fatoumata Coulibaly**  
Docteur en Géographie à l'Université de Rouen  
[coulifatou85@yahoo.fr](mailto:coulifatou85@yahoo.fr)

## **La géographie électorale de Bamako : un terrain source d'information "innovante"**

Le vote est un indicateur d'opinion fortement spatialisé. Nous tenterons ici de montrer à travers une approche méthodologique originale, la perception des bamakois de la démocratie et de l'acte de vote. Grâce à la disponibilité des données politiques (résultats électoraux, plaintes pour fraude, profils socio-économiques des élus, population inscrite, maillage communal depuis 1999...), aujourd'hui l'analyse du vote est possible à trois niveaux d'agrégation à Bamako (commune, quartier, puis bureau de vote).

L'analyse des résultats électoraux permet d'identifier les comportements électoraux, ainsi que les motivations qui les sous-tendent. Peut-on affirmer que les espaces géographiques structurent le comportement électoral des bamakois ?

Il faut dire que, la géographie électorale de Bamako ne peut être comprise dans sa totalité sans une approche "écologique" qui prendra en compte les interactions spatiales, et pourrait fournir un modèle explicatif du vote dans les différents territoires d'élection de Bamako. Comprendre le vote à l'échelle du quartier est une originalité dans la géographie politique du Mali, car jusque là, cette démarche n'a jamais été étudiée en science sociale et politique, donc de « plain-pied » dans l'innovation.

Le but de cette communication est de parvenir à une approche critique, mais surtout constructive sur la géographie électorale de Bamako.

Une analyse du vote sur un territoire ne saurait être une simple cartographie géographique ou sociale des scrutins. C'est une ouverture sur l'espace politique qui permet de faire une étude de l'action partisane, des processus de mobilisation, de la perception des résultats électoraux et de leurs conséquences politiques sur l'espace bamakois. En clair, le vote est le révélateur d'une réalité sociale que l'on cherche à décrire.

Au delà de ce positionnement, il semble donc important d'insister sur la dimension du terrain, afin de mettre l'accent sur ces rivalités fractales, ce rapport de clientèle, ces transformations sociales au sein de l'électorat, et aussi ces différenciations socio-spatiale.

Si, l'analyse des élections permet de comprendre les comportements électoraux et le multipartisme à Bamako, on ne peut nier que, ce modèle « démocratique » n'a pas toujours été à porte-à-faux avec les réalités sociales, économiques, et culturelles du Mali. Ce décalage entre les principes démocratiques et les réalités du pays, fait que le Mali jusqu'à la dernière élection présidentielle de 2013, était marquée par une forte désaffection des urnes (autour de 30% de votants).

Dans cette communication, trois traitements seront mis en avant : les données statistiques (données électorales), et l'articulation entre qualitatif et quantitatif. L'un pour faire l'analyse du discours politique (logiciel ALCESTE) et l'autre pour connaître le sentiment démocratique des bamakois, de manière à confronter un maximum de regards, de points de vue et de perceptions sur les processus électoraux qui sont en cours.

Mais il reste à savoir si les sondages d'opinion réalisée après les élections à Bamako révèlent la pérennité de certains comportements caractéristiques. Est-on en train de passer d'une approche économique à une approche spatiale, ou à la recomposition de l'électorat ? La technique utilisée va-t-elle permettre d'avoir des informations fiables pour une approche critique de la dimension spatiale du comportement électoral ?